

CÉRAMIQUES ET BIJOUX ARRIVENT EN FORCE SUR DESIGN MIAMI

PAR ROXANA AZIMI

Depuis la reprise en main du salon par Marianne Goebel en 2010, la foire Design Miami à Miami Beach connaît de sensibles améliorations. Il faut dire que le salon revient de loin. « C'est beaucoup moins brocante, fouillis. Les identités, qu'on les aime ou non, sont plus affirmées », observait Julien Lombraïl, de la galerie Carpenters Workshop (Paris, Londres), le soir du vernissage, mardi. Outre le choix de présentations monographiques, comme le stand impeccable de Demisch Danant (New York) dédié à Pierre Guariche, celui facétieusement coloré de Jacques Lacoste autour de Jean Royère, coïncidant avec la sortie de la nouvelle monographie consacrée au créateur, ou encore les pièces de Charles Eames chez Mark McDonald (Hudson), le salon se caractérise par deux phénomènes. Celui des bijoux d'artistes tout d'abord, qui essaient hors des galeries traditionnelles. Caroline Van Hoek (Bruxelles) montre ainsi, accrochés au mur, des bijoux créés dès 1977 par le fondateur de Droog Design, Gijs Bakker. De son côté, BSL (Paris) présente des « bijoux d'intérieur », notamment une table en sardonix, illico vendue, de Taher Chemirik. Outre les bijoux, la céramique, aussi bien historique que contemporaine, est de sortie. La Magen H Gallery a ainsi dédié son stand à la production française de La Borne, en écho à l'exposition actuellement organisée chez elle à New York. « Beaucoup de collectionneurs se rendent compte que c'est là où il y a des choses intéressantes à des prix attractifs », confie Pierre-Marie Giraud (Bruxelles), marchand spécialisé en céramiques contemporaines. Autre signe révélateur de l'engouement, la présence pour la première fois de Jason Jacques (New York) et de son escarcelle de pièces de céramistes Art nouveau à des prix corsés. « Les céramiques sont "hot", peut-être parce qu'une pièce d'Axel Salto a fait 500 000 dollars aux enchères récemment, sourit Jason Jacques, qui n'avait pas vendu de pièces lors du vernissage avant-hier. Les gens sont fatigués des tonalités froides. Lorsque l'argent est facile, les gens vont vers le clinique, le métal, le verre. Après, ils veulent des choses plus terriennes, humbles, chaleureuses. Sur la foire, les gens tournent autour des pièces, ils sont surpris, parce que Miami, c'est normalement le règne du tout dernier cri, du tout nouveau qui vient de sortir. Mais, je suis confiant. »

Certes, il reste encore des erreurs de casting, comme l'accrochage de Venice Projects (Venise) tellement hideux qu'il ne relève d'aucune catégorie du design ou de la déco, ou des errements comme le stand d'Erastudio Apartment-Gallery (Milan) dédié à la dernière création de Gaetano Pesce, dont on n'attendait pas une pièce littérale comme cette table aux contours de l'Amérique. Nul besoin de



Vue du stand de Jason Jacques Inc. (New York) sur Design Miami 2012.
Photo : Roxana Azimi.

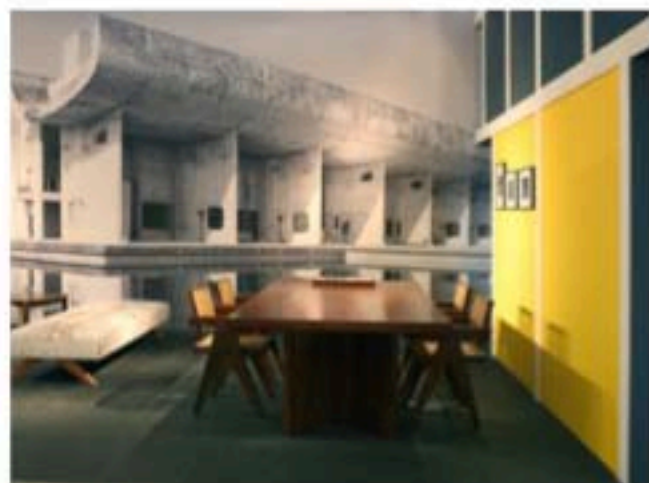
ces grosses ficelles pour caresser les collectionneurs américains dans le sens du poil. « Les Américains sont bien présents », confirmait mardi soir Hugues Magen, après avoir vendu trois pièces de La Borne. Son confrère Pierre-Marie Giraud a pour sa part cartonné en cédant en quelques heures trente pièces entre 5 000 et 25 000 euros. Mêmes débuts prometteurs pour Carpenters Workshop, qui s'est défait d'une quinzaine de pièces, notamment plusieurs éditions de tables et d'appliques de Johanna Grawunder. « Lorsque nous avons fait The Salon à New York en novembre, c'était mou. Ici, c'est beaucoup plus dynamique. On sent un retour à l'achat plaisir, aux genres de ventes qu'on faisait avant la crise », déclare Julien Lombraïl. De son côté, François Laffanour a cédé l'ensemble des huit chaises de Jean Prouvé (140 000 dollars) à un collectionneur de Miami. « Ici, on ne parle pas de précipice budgétaire, mais les Américains ne prennent pas les décisions rapidement. Le rythme est plus tranquille. Les gens n'étaient pas dans les starting-blocks à midi, mais ils sont venus par vagues régulières », confie Jacques Lacoste, qui a vendu plusieurs petites choses, mais attend encore preneur pour sa table modèle Eiffel (environ 300 000 euros). Patrick Seguin se félicitait quant à lui d'un très bon départ sur son stand autour de Chandigarh. Enfin, Philippe Jousse (Paris), qui a cédé plusieurs pièces sur image, ne constatait pas encore l'afflux de nouveaux visiteurs notamment latino-américains. À suivre. ■

DESIGN MIAMI, jusqu'au 9 décembre, Meridian avenue 19^e rue, Miami Beach, tél. +1 212 925 5453, <http://miami2012.designmiami.com>

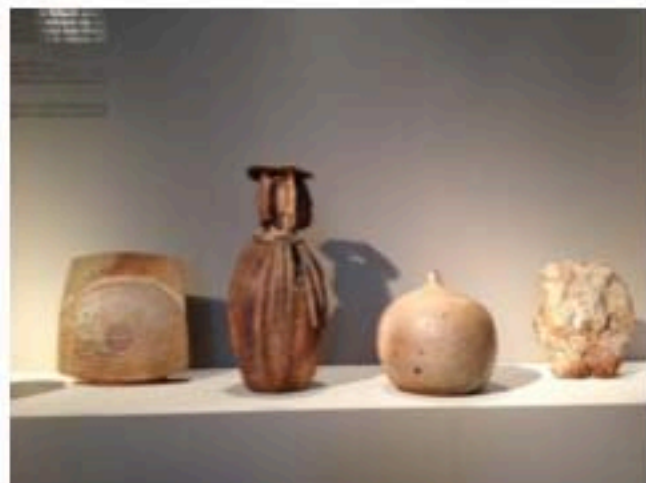
DESIGN MIAMI 2012

PAS À PAS

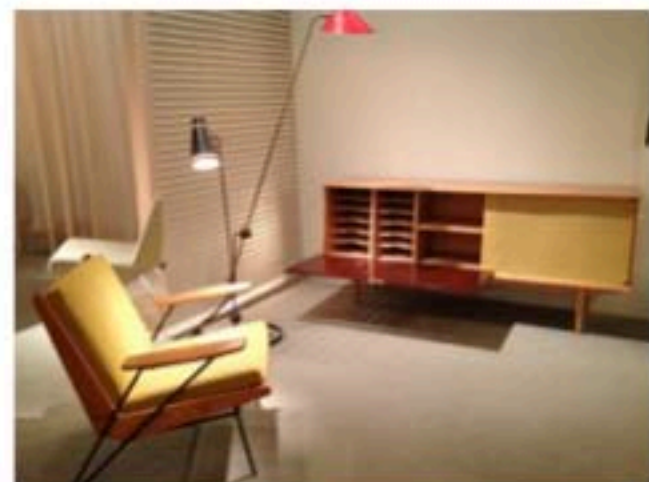
PAR ROXANA AZIMI



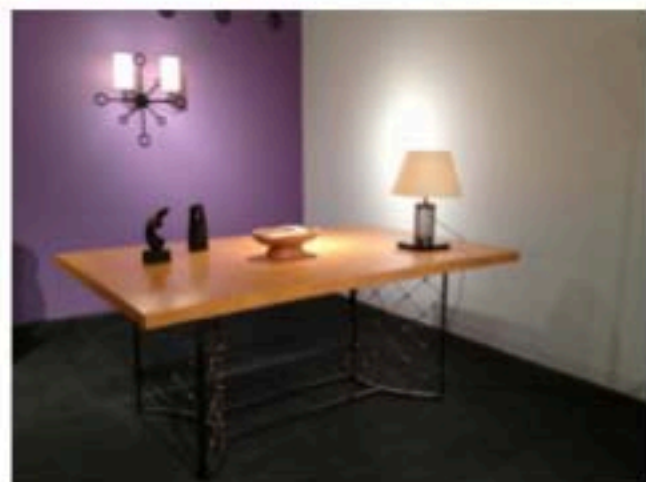
Vue du stand de la Galerie Patrick Seguin (Paris) autour de Le Corbusier et Pierre Jeanneret à Chandigarh sur Design Miami 2012. Photo : D. R.



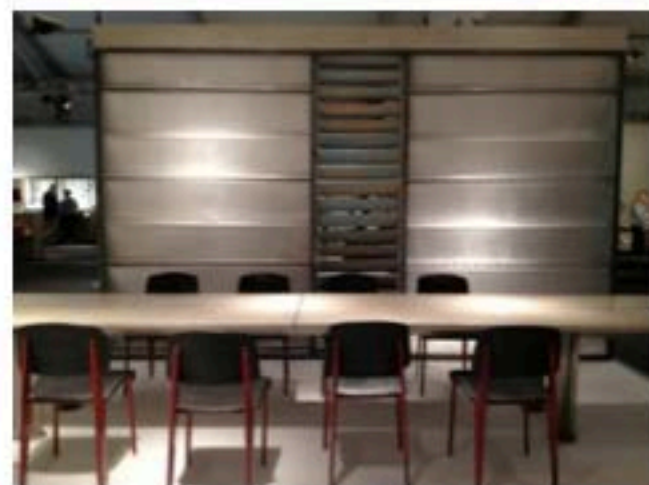
Vue du stand de la Magen H Gallery (New York) autour de la céramique française de La Borne sur Design Miami 2012. Photo : Roxana Azimi.



Vue du stand de Demisch Danant (New York) autour de Pierre Guariche sur Design Miami 2012. Photo : Roxana Azimi.



Vue du stand de la Galerie Jacques Lacoste (Paris) autour de Georges Joue, Alexandre Noll et Jean Royère sur Design Miami 2012. Photo : Roxana Azimi.



Vue du stand de la Galerie Downtown - François Laffanour (Paris) autour de Jean Prouvé sur Design Miami 2012. Photo : Roxana Azimi.



Vue du stand de Caroline Van Hoeck (Bruxelles) avec des bijoux de Gijs Bakker sur Design Miami 2012. Photo : Roxana Azimi.